LE JUIF ANTISÉMITE

Camillo BERNERI

Éditions «Vita», 2 rue Fléchier, PARIS.

Neuvième partie:

LA BIBLE ET LE COMPLEXE ANTI-JUDAÏQUE

Avec la circoncision, c'est à la Bible qu'on doit le plus grand nombre de complexes antijudaïques.

Pour bien des enfants juifs, comme pour les enfants protestants des pays anglo-saxons, la Bible est le premier manuel d'initiation sexuelle.

Les complexes d'indignité ont souvent leur origine dans cette lecture-là. Une correspondante d'Havelock Ellis **(1)** lui raconte que certains passages de la Bible la conduisirent à considérer l'onanisme, pratiqué par elle avec la plus grande naïveté, comme une pratique répréhensible. Un homosexuel, en écrivant à ce même auteur, dit: *«Je compris alors que mes ardeurs pour mon propre sexe étaient une diversion de l'instinct sexuel lui-même. A mon grand étonnement et à ma consternation, je trouvai que les pratiques auxquelles je m'étais adonné étaient dénoncées par la Bible comme étant une abomination. A partir de ce moment commença une lutte qui dura des années»* **(2)**.

L'influence sexuelle de la Bible mériterait une étude (voir appendice 4 ci dessous)). Je me borne ici à rappeler que la Bible présente nombre de cas (les deux filles de Loth qui conçoivent de leur père, Loth qui offre aux habitants de Sodome ses deux filles encore vierges, etc...) qui peuvent créer des complexes tenaces, à cause de leur caractère extraordinaire.

Le refoulement du polymorphisme pervers de l'enfance dans la période de la puberté est, sans doute, associé avec le souvenir des premières initiations sexuelles. Et lorsqu'un complexe d'indignité se cristallise, on doit considérer les lectures comme un des facteurs déterminant toute la vie affective ultérieure.

Le complexe d'indignité est lié étroitement avec le complexe d'infériorité. Le garçon qui refoule l'onanisme, veut devenir homme. S'il retombe il croit retomber dans l'enfance. L'onanisme, spécialement à cause du terrorisme anti-onanistique de l'instruction sexuelle, lui paraît comme une forme non sanglante de castration. L'incube de l'impuissance se greffe sur le complexe de castration de son enfance.

L'antijudaïsme et l'antisémitisme ont bien souvent ces origines cachées et souvent inconnues de ceux mêmes qui en ont subi l'influence.

(1) H. Ellis, *L'anti-érotisme,* (Éd. Mercure de France p.365).

(2) H. Ellis, *L'inversion sexuelle* (Éd. Mercure de France p.141).

Mais l'antisémitisme ambiant reste le facteur principal.

Appendice n°4:

Un critique littéraire écrivait à Havelock Hellis:

«Tant d'hommes et de femmes ont acquis des idées sexuelles pendant leur enfance en lisant l'Ancien Testament qu'on peut bien dire que la Bible est un manuel d'érotisme. La plupart des personnes à qui j'ai parlé de ce sujet m'ont dit que le livre de Moïse , les histoires d'Ammon et Tamar, de Loth et ses filles, de la femme de Putiphar et de Joseph, etc... ont déterminé en elles de la curiosité et toutes sortes de spéculations, et ont été les premières révélations du problème des relations entre les sexes».

Cet écrivain raconte qu'un garçon et une fille de quinze ans, tous deux ses amis, avaient coutume de chercher tous les dimanches matin les passages érotiques dans la Bible, en étant à la chapelle, et de se passer leur livre après y avoir marqué les passages *«intéressants»*.

Un pasteur anglais, en parlant de sa vie de collège, racontait: *«Nous tous cherchions dans l'Écriture sainte les passages dégoûtants. Nous avions surtout du plaisir à relire le passage sur Aholah et Aholibah. Tous nous nous trémoussions quand au cours des prières au dortoir on lisait les détails sur la naissance d'Esaü»*. (*Et. de Psych. sex.* Éd. Mercure de France, Tom.VII, p.110-111).